

Dire que les radars sont des biens publics, c'est du foutage de gueule !



Lu le 21 décembre sur le site du *Télégramme* : « Le radar de Ploudaniel, au bord de la D770, entre la RN12 et le centre-bourg, a été volontairement incendié dans la nuit de jeudi à vendredi.

Des pneus ont été disposés autour et des individus y ont mis le feu. Le radar est hors d'usage. L'équipement permettait de réduire la vitesse aux 80 km/h réglementaires sur cet axe particulièrement accidentogène. Cinq personnes (dont trois enfants) y ont perdu la vie en 2018. »

D'après l'illustration de l'articulet, c'est un radar de campagne comme tant d'autres. Autrement dit, un gangster qui dévalise les ploucs, les culs-terreux, les Gilets jaunes du coin.

Depuis le passage aux 80 km/h, plus personne ne supporte le racket d'État. Alors le radar, comme nombre de ses semblables, ramasse quelques coups.

Évidemment, le régime et ses complices essaient d'enfumer les bouseux si peu subtils et si peu intelligents en prétendant que, grâce à ce radar, les accidents seraient moins nombreux.

Pensez, une route où il y aurait eu cinq morts (dont trois enfants) et des blessés à foison. Sauf que lorsqu'on étudie les causes des accidents (qui n'ont pas tous eu lieu dans le secteur du radar), on s'aperçoit qu'il s'agit d'un suicide, d'alcoolisme massif, d'un important dépassement de vitesse, d'une crise cardiaque au volant. Radar ou pas, le résultat aurait été le même.

Les mensonges radaristes de l'État et de ses collabos ne nous offusquent plus.

Mais lorsque Pierre Chasseray, délégué général de l'association *40 millions d'automobilistes*, fait à son tour la morale à la France périphérique des beaufs, des abrutis, des sans-dents qui en ont marre de se faire assommer dès qu'ils prennent le volant, en lançant sur une chaîne d'État : « Qui dit vandaliser dit les Français vont devoir payer », « vandaliser ne sert à rien, c'est une évidence », en faisant des voleurs au flash un bien public, là on se dit que le bonhomme est en train de se castrer à coups de cric.



Un air de Brassens nous envahit :
*Les péquenots qui détruisent le bien public,
Bien public, bien public,
En s'foutant pas mal du r'gard oblique
Des flashballeurs malhonnêtes,
Ont des p'tites gueul's bien sympathiques*

Pierre Chasseray, ne copinez pas avec Choupinet le maquillé, ne jouez pas au poker avec Castaner qui ne tardera pas à nous dire que les radars sont des êtres humains comme les autres,

n'absolvez pas les flics qui, pour une obole, retourneront au turbin sans états d'âme (d'âne) pour protéger les détrousseurs de nos routes vicinales.

Dire que les radars sont des biens publics comme les bancs du même adjectif, c'est du foutage de gueule. Protéger les bandits manchots postés sur les accotements de nos routes, les vicelards qui tirent le portrait de nos plaques d'immatriculation sans notre consentement, revient à vouloir sauvegarder les voyous, les voleurs à la tire, les maîtres-chanteurs sous prétexte qu'ils font partie de notre patrimoine national. Demain – à moins que ce ne soit déjà le cas – les égorgeurs, les “Allahu akbar” qui nous fichent la trouille, qui embrouillent notre vie, seront aussi des espèces protégées.

Les radars ne sont pas un bien public mais des monstres métalliques, des bactéries géantes qui prolifèrent parce qu'un État, en manque perpétuel de fric, nous les impose, les payant avec notre argent pour nous en soutirer encore plus.

« Où va le pognon ? »

Une partie va dans les voyages de Choupinet à Saint-Martin, une autre sert à engraisser Benalla, une autre à accueillir des “zartistes” sur le perron de l'Elysée pour une Fête de la musique qui restera dans les annales (voire les anus) de la décadence, une autre est utilisée pour acheter des VBRG servant à mater, comme dans toute bonne dictature, une révolte populaire, une autre encore à acheter les R2-D2 qui nous matraquent pécuniairement parce qu'on a dépassé de 2 km/h les sacro-saintes limitations de vitesse. Visiblement, à constater sa dégradation, le pognon n'est pas utilisé pour entretenir notre réseau routier.

Être citoyen, c'est aussi avoir la force de dire NON aux casse-bonbons photographes dont les clichés servent à ponctionner régulièrement nos maigres comptes en banque, c'est admirer le courage de ceux qui peinturlurent en putes de

cinéma ces robots à 100 000 €, la bravoure de ceux qui jouent au *nacklacing* (supplice du pneu ou collier de feu en Afrique du Sud) avec les collabos en ferraille du régime.

Les radars sont les nouveaux outils du servage aux mains des seigneurs de la cour du p'tit Cron et de ses mignons, ils sont les nouveaux instruments de la domination de populations taillables et corvéables à merci.

"*Exterminate*", crient les extraterrestres *daleks* dans le feuilleton anglais *Doctor Who* quand ils affrontent leurs ennemis.

Chaque fois que je vois une de ces boîtes de conserve grises plantée sur le bas-côté, je pense un peu comme eux.

Marcus Graven

Lire également :

<https://www.ledauphine.com/vaucluse/2018/12/24/gard-rhodanien-neuf-radars-incendies-la-meme-nuit>